

Interview réalisée le 1^{er} avril 2022 dans le cadre de la session Blue Noon de Jacques Piroton chez Barricade asbl.

Olivier Sauveur Maison du Jazz

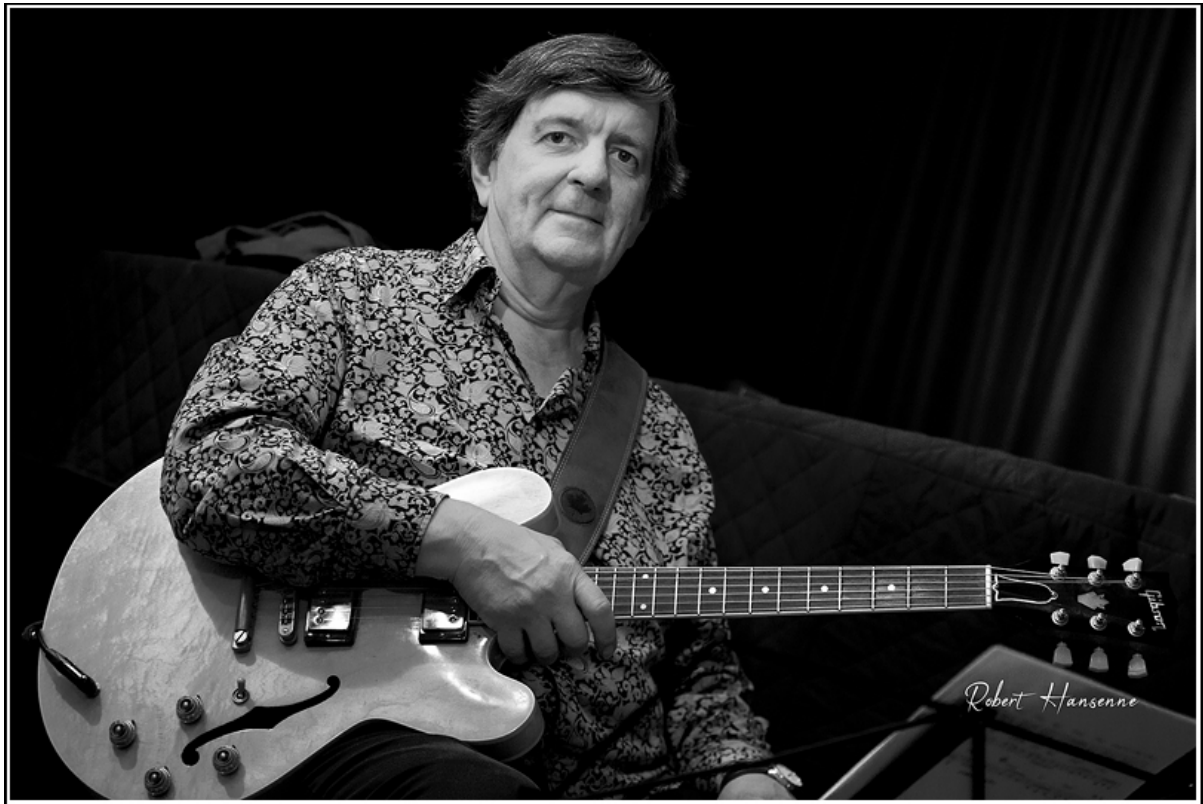


Photo : Robert Hansenne

Tu as débuté ta carrière en jouant du jazz rock, découvert le bebop avec Jacques Pelzer, joué du swing, du cool, fait des reprises des Beatles avec Phil Abraham et d'autres avec Steve Houben et Stephan Pougin. Y a-t-il un style que tu as préféré jouer?

J'ai beaucoup aimé la période de Phinc où je jouais avec Stephan Pougin et Steve Houben en trio, et en quintet avec Sam Gertsmans et Philippe Thuriot. Nous arrivions à improviser les arrangements des morceaux, c'était bien car nous jouions un peu ce que nous voulions, compos et autres, comme un nocturne de Chopin ou même de la musique irlandaise, et cela sonnait toujours ! En trio, nous faisons du bruit et on retombait toujours sur un standard, c'était pour moi une musique « moderne ». J'aime aussi la musique libre, comme mon projet en duo avec Véronique Bizet. Il y a quelques années, j'ai joué avec le saxophoniste luxembourgeois Roby Glod et avec lui c'était très free, très bruitiste, nous passions des journées à enregistrer des essais avec différents sons que nous pouvions même ensuite retravailler sur l'ordinateur, c'était fou et très intéressant ! J'adore aussi le dernier projet avec Marc Frankinet où tout est bien écrit, bien organisé, même l'ordre des solos est presque prévu.

Ta musique est fort variée et tu t'adaptes facilement, je me souviens du dernier festival du Broukay où tu accompagnais le groupe de Guy Cabay et ensuite celui d'Alain Pierre...

J'aime m'adapter et jouer des choses différentes, la musique de Guy est toujours écrite, il y a des parties solos mais c'est très arrangé et nous jouons donc dans cet esprit. Avec Alain, les accords sont très différents et les harmonies conduisent ailleurs, ce qui donne une autre musique et forcément, tu te retrouves à jouer autre chose. Le fait aussi de jouer avec d'autres musiciens, ça change tout.

Django est une de tes références mais je pense que tu préfères sa période électrique. Ton cœur balance entre guitare acoustique et électrique, comment choisis-tu?

J'ai d'abord joué de l'électrique car chez moi il n'y avait que ça, j'ai appris avec une Solid Body qui appartenait à mon père. Mais la guitare acoustique m'a toujours intéressé et j'en voulais une bonne, une qui me convienne bien et avec laquelle je serais à l'aise. C'était l'époque où je jouais avec Jacques Stotzem. Il jouait sur des guitares Lowden et, grâce à lui, j'ai pu m'en procurer une. C'est une guitare qui sonne vraiment bien et qui convient parfaitement pour l'improvisation en single note. J'ai eu mes propres projets acoustiques, notamment avec Fabrice Alleman qui jouait uniquement de la clarinette et ensuite en 2008, l'album *Parachute* sur lequel Fabrice et moi étions accompagnés par Benoit Vanderstraeten et Jan De Haas, un projet uniquement acoustique. J'ai eu ensuite envie de faire un trio avec Stephan Pougin et Boris Schmidt, il s'intitulait *Stringly 612* et était de nouveau purement acoustique. Et de fil en aiguille, connaissant Alain Pierre qui jouait de la douze cordes, je m'y suis intéressé et m'en suis fait fabriquer une. Cette guitare m'a permis de m'intéresser à des musiques populaires d'origine slave ou portugaise, un univers que Stephan connaissait bien et j'ai alors composé un peu dans cet esprit-là. Ce projet est d'ailleurs passé en radio chez Philippe Baron et chez Didier Melon dans *Le Monde est un village*.

Tu as beaucoup tourné internationalement mais tu es toujours resté basé en Belgique...

Oui, je ne suis pas carriériste, j'ai une famille et c'est compliqué de vivre de sa musique, il faut bien manger (rires). J'ai eu l'opportunité d'enseigner, je pense avoir eu des dispositions pour enseigner le jazz et l'improvisation et organiser une année de cours. Cela m'a permis de vivre avec ma famille tout en faisant la musique que j'aime, sans devoir faire des concessions et des projets qui ne me plaisaient pas, ou très peu en tout cas !

Fan de jazz rock, tu as beaucoup écouté Mahavishnu, Mc Laughlin, John Abercrombie, John Scofield, Mike Stern... as-tu découvert récemment des guitaristes susceptibles d'allonger cette liste ?

Il y en a heureusement beaucoup, déjà en Belgique il y a d'excellents musiciens. Lorsque j'enseignais, je voyais arriver bon nombre de jeunes ayant réalisé leur cursus en guitare classique. Ils se mettaient au jazz et certains étaient très doués, je pense qu'ils l'étaient pour la musique en général, ils avaient une fameuse technique et beaucoup de capacités à apprendre. Je suis pour ma part autodidacte, je lis la musique mais il y a des choses que je n'ai jamais pu travailler.

Tu as baigné dans la musique dès ton plus jeune âge et c'est, je suppose, ce qui t'a motivé pour ta carrière mais quel métier aurais-tu éventuellement voulu faire ?

Je n'ai jamais eu l'impression de travailler, à part quelques exceptions pour lesquelles je me sentais presque obligé, heureusement il n'y en a pas eu beaucoup au cours de ma carrière. Je pense que j'aurais pu faire n'importe quoi tant que cela n'en devenait pas un métier pour lequel tu te dis vivement vendredi, pour ne rien faire de ton weekend et récupérer de ta semaine, ça c'est un truc qui m'insupporte !

Pour apprendre certains morceaux compliqués, j'ai dû beaucoup travailler, je m'y suis littéralement cassé les doigts mais je voulais y arriver. C'est comme ceux qui font de l'escalade, c'est très dur mais ils prennent ça comme un challenge et il n'est pas question d'argent dans ce cas.

Tu as plus de 40 ans de carrière derrière toi, as-tu une ambition ou un rêve musical que tu aimerais réaliser ?

Non pas spécialement, j'ai envie de continuer ma vie musicale comme ça et je suis ouvert à toutes propositions. Maintenant avec l'âge, j'ai plus de difficultés qu'avant, au niveau de la concentration, de la technique et je lis peut-être moins bien aussi, mais ce n'est pas grave, je suis toujours motivé ! J'aime le milieu musical dans lequel je vis et les musiciens que je côtoie, sur scène comme en studio.

Duos, trios, quintet, big bands, y a-t-il une formule que tu préfères ?

J'aime les petites formations, le dialogue du duo et du trio qui tourne rond. Ce que j'aime moins dans les trios c'est d'être «accompagné» de la rythmique basse batterie car j'ai l'impression d'être en avant et de jouer seul. Je préfère quand cela bouge, que ce soit animé et qu'il y ait un dialogue à trois, comme lorsque je jouais avec Octurn, surtout l'album *Ocean* où nous jouions principalement les compositions de Kris Defoort. Il y avait la rythmique et bon nombre de souffleurs qui faisaient des choses relativement compliquées et la guitare avait pour rôle d'encercler le tout et d'entourer les autres instruments, d'être une sorte de lien sans me mettre au premier plan et ça j'adore !

Tu composais dans ta jeunesse, moins maintenant...

J'écrivais en effet plus avant mais c'est souvent le cas je pense, il semble qu'un moment cela ralentit, que l'on a moins d'idées, c'est mon cas. Par contre, lorsque j'ai l'idée d'un projet avec certains musiciens, là je compose plus facilement, la musique vient assez vite et j'en suis même étonné par après.

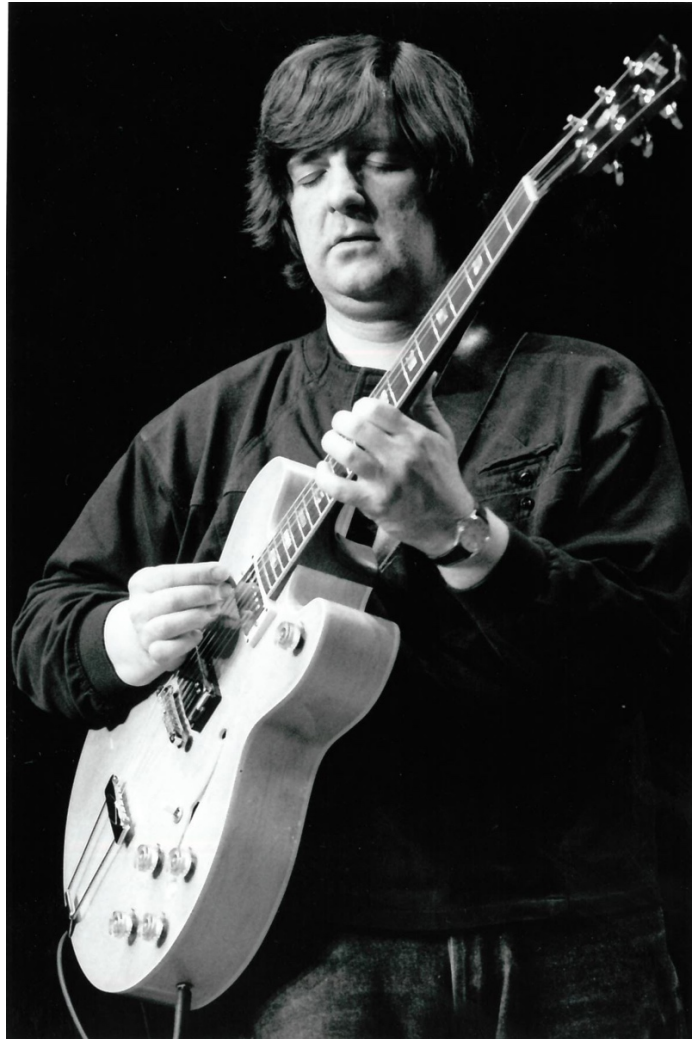


Photo : Jacques Joris

L'hôtel Pelzer a vu défiler de grands noms comme Chet, Stan Getz, Don Cherry, Lou Bennett, Dave Liebman, que de belles rencontres...

Déjà Chet Baker, tu ne sais pas trop ce qui t'arrive en le rencontrant, surtout à l'âge que j'avais à cette époque et je me demandais ce que je devais faire, ne pas lui dire que je jouais de la guitare (rires). Chet était présent et si je jouais avec Jacques, il nous accompagnait et c'était fou, j'étais comme si je marchais sur des œufs. Il était très respectueux et jouait notre répertoire, ce n'était pas un type à prendre le pouvoir, il s'adaptait sans imposer sa musique. Par contre, s'il vous engageait et que l'on acceptait sa proposition, là on devait suivre son répertoire et connaître sa musique, c'est logique. Je me souviens aussi de Dave Liebman qui était venu à un concert que l'on donnait au

Solvay, le café en face de la pharmacie et il a joué toute la nuit avec nous, c'était étonnant mais très amusant ! De nombreux musiciens de passage venaient rendre visite au Thier à Liège. Il est arrivé une fois vers la période de Noël que Jacques et Micheline se trouvaient dans la cuisine et regardaient tous deux une lettre de Sonny Rollins souhaitant un joyeux Noël à Jacques Pelzer et là, tu te dis tout de même que tu n'es pas n'importe où !

Je pense avoir entendu que tu détenais des bandes avec des enregistrements de concert où tu jouais avec Jacques Pelzer, de véritables trésors !

Oui mais ce sont surtout des cassettes audio qui ne sont pas toujours de bonne qualité. J'ai justement retrouvé un enregistrement d'un concert que nous avons donné au festival Cascais au Portugal qui doit dater de 1982. Il y avait Micheline, Bert Thomson à la basse et moi, on entend un bruit de fond et je me souviens qu'il y a eu une tempête pendant que nous jouions, avec une pluie diluvienne qui tombait sur un toit en plastique, quels souvenirs en écoutant cette cassette ! J'ai aussi un autre enregistrement de Jacques en duo à Eupen, enregistré par la BRF sur bande dont le concert était super. Ce sont des choses qui pourraient être intéressantes au niveau historique, voire carrément archéologique !

Tu ne sais te passer de ta guitare, c'est en quelque sorte ta façon de communiquer...

Je suppose que oui, c'est un peu comme ma séance de yoga quotidienne. Je ne suis généralement pas très bavard mais je le suis certainement plus avec une guitare.

Peux-tu nous parler de ton dernier projet In a Little Provincial Town avec Marc Frankinet, Benoît Vanderstraeten et Antoine Cirri ?

C'est au départ une idée de Marc qui voulait jouer la musique de différents compositeurs liégeois qui n'ont pas énormément composé ou enregistré, il était plus compliqué d'enregistrer avant les années nonante qu'aujourd'hui. De nos jours, il y a davantage de studios et nous avons beaucoup plus de matériel nous permettant d'enregistrer n'importe où. Nous ne voulions pas faire un disque uniquement autour de René Thomas et Bobby Jaspar, nous avons choisi une composition de chacun parce qu'ils font partie du patrimoine liégeois et nous avons fait nos propositions. J'ai choisi un titre de Serge Ghazarian que j'ai très bien connu et avec qui j'ai joué dans les années quatre-vingt et dont j'ai conservé les partitions. Nous avons retranscrit le magnifique *Staircase Blues* qui vient d'un album de Bernadette Mottart et Steve Houben ainsi qu'une des rares compositions de Jacques Pelzer, intitulée *Don't Smile*. On ne pouvait oublier Robert Jeanne et Léo Flechet qui font partie de l'histoire du jazz à Liège ainsi que Garrett List dont j'ai retrouvé une cassette d'un concert à Gouvy en quartet avec Jacques et moi, Garrett y était invité et il était tout de même le plus liégeois des Américains. Je me souviens très bien de ce titre que j'avais répété chez Jacques. Garrett m'avait simplement joué la phrase, il n'y avait pas de partition, pas

d'accords et le morceau s'était mis en place à force de le jouer. Nous avons demandé une composition à José Bedeur et retranscrit un morceau de Robert Grahame. Nous avons pensé aussi à Milou Struvay mais nous n'avons rien trouvé. Voilà en gros comment le disque s'est construit.

En tant qu'autodidacte, tu as dû beaucoup écouter et jouer, aurais-tu un autre conseil à donner à un jeune qui débute ?

Je pense un peu comme Robert Jeanne qui conseille de choisir quelques musiciens, de les écouter et de jouer sans cesse leur musique. J'ai beaucoup écouté Scofield dans les années quatre-vingt, tous ses trios dont celui avec Steve Swallow et Adam Nussbaum. Mike Stern, John Abercrombie, Philip Catherine, Bill Frisell, John McLaughlin et Mahavishnu etc. Il faut aussi écouter les anciens, se trouver un maître en quelque sorte et le copier sans devenir un clone. Et puis, il n'y a pas que les guitaristes, tous les instruments m'intéressent. Au niveau des cours j'aime faire une sorte de duo avec l'étudiant, qu'il y ait un échange et que je sois comme un coach.